



ÉDITORIAL

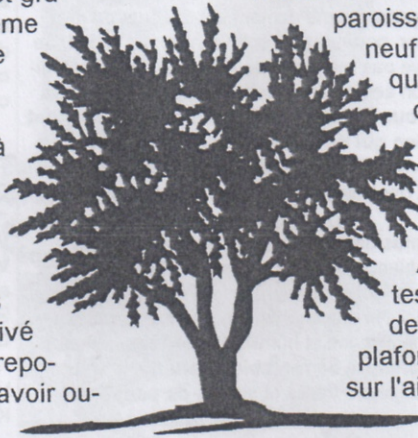
LE "NEEM" QUI VOUS SALUE

Par Sœur KATHARINE

A *l-salam al-lekum!* (Répondez-moi s'il vous plait, en levant fraternellement vers moi les paumes de vos deux mains: *Al-lek al-salam!* Merci). Moi qui vous salue ainsi, je suis un neem du Tchad. Comme arbre, j'ai beaucoup de qualités. Tout d'abord, je suis digne, beau et gracieux. Cela n'est pas rien ... et même cela pourrait suffire. Ah ... mais, je ne suis pas radin. Je ne m'arrête pas là. Je prodigue mon ombre à ceux qui veulent bien se reposer à mon pied. Ainsi vous pouvez chercher chez moi la sérénité, le rafraîchissement - et puis tenir une conversation détendue avec vos sœurs et frères. Figurez-vous que le nom N'Djaména est un dérivé à la fois du verbe "anjamma": se reposer, et d'un mot que je reconnais avoir oublié (!) signifiant "arbre". Cela n'est pas sans signification.

"N'Djaména" veut dire : "Reposons-nous". Quel excellent conseil.

Je suis un bienfaiteur pour votre hygiène, votre confort et votre santé. Bien des humains se servent de mes brindilles pour se brosser les dents. La dégustation de mes feuilles peut purifier votre sang. L'huile de mes fruits fait fuir les insectes; par contre le jus de mes feuilles est bienfaisant contre la variole. Vous vous rendez compte ? Enfin, je suis un être à très bon caractère. Peu exi-



geant ... Bien sûr, j'ai besoin d'eau. Mais - comme les chameaux, et sans pour autant avoir un caractère de chameau - je sais me contenter de peu ... je ne m'affole pas dans la sécheresse, je n'y perds pas mes moyens (ou plutôt, mes feuilles). Toutefois, si l'on m'arrose, je pousse vite. Je suis reconnaissant ! A la toute nouvelle paroisse d'Am Toukoui, en 1992 (déjà neuf ans ...) chaque communauté ethnique à tour de rôle avait pour charge de m'arroser tous les jours pendant une semaine, et de me protéger contre la voracité des chèvres en entourant mon jeune tronc de briques en potopoto (boue séchée). Ah, j'ai bien répondu à leurs attentes - celles des Tchadiens, pas celles des chèvres - a voir sur les photos le plafond d'ombre que j'étends maintenant sur l'aire de prière de notre cher Am Toukoui.

Mon message pour vos Afédhérents, est le suivant : prenez donc exemple sur moi. Sachez vous reposer, offrez-vous le plaisir d'une palabre détendue et sereine. Fermez les yeux tout de suite, imaginez-vous sous la douce ombre de mes rameaux. Peut-être percevrez-vous le chant d'un oiseau nommé Katharine. Cet oiseau gazouille: "Afé! Bonne Année! Portez-vous bien !" Ce que moi, vieux neem du Tchad, je réitère. A bientôt !

*Afé - chueusement à vous, chers Afédhérents.
Merci, une fois de plus - Et, à bientôt ? à...*

... l'Assemblée Générale d' AFE le 15 mars 2002 à CRÉTEIL (voir article p. 3).

(S) Katharine

" C'EST PERTE DE TEMPS ET PERTE DE GRÂCE QUE DE RÊVER DE L'AVENIR OU DE RUMINER LE PASSÉ " Comelia CONNELLY

EN DIRECT DU TCHAD ET DE RUSSIE !



Mékila Flora DIONMIAN, jeune étudiante Tchadienne part pour Moscou... Voici le récit de son expérience vécue...

Que d'interrogations, d'étonnements voire de frissons à l'idée qu'une Tchadienne parte pour la Russie !

Du sable et du soleil ardent à la neige et au froid !

Je suis arrivée à Moscou un 16 novembre, à 15 h. La Russie était déjà en train de plonger dans le noir, il faisait on ne peut plus froid et la neige que j'appellerais volontiers une trainée de sucre était répandue partout. On ne savait plus où mettre le pied. **Je me suis sentie tout d'un coup comme au fond d'un gouffre**, j'aurais volontiers à cause du froid sollicité la chaleur infernale du Tchad.

A 15 heures, au Tchad, je n'étais qu'au milieu de ma journée et je me rendis compte que je devrai apprendre à connaître ces 3 heures du soir où il fait déjà noir. **Je n'avais à ce moment qu'un seul souhait** : arriver dans une maison, même si je ne savais laquelle et me mettre sous une couverture !

A mon arrivée, à l'aéroport, je fis déjà la connaissance de mes hôtes et de leur **hostilité face aux étrangers**. Je croisais des regards ahuris, dédaigneux et des injures sur ma couleur, **me traitant de nègre ou de chocolat**, deux mots qui se prononcent comme en français, au milieu d'autres injures que je ne comprenais pas encore !

Mes compatriotes qui étaient venus m'accueillir savaient bien qu'il faut faire attention, sinon on pouvait se faire agresser sans que personne ne vienne à notre secours ou ne dise quoi que ce soit et je précise que cela continue encore.

On se mit en route pour la maison avec une peur que l'on pouvait facilement apercevoir à travers nos regards.

Je ne suis plus ressortie jusqu'au lendemain soir où je suis allée à la gare car je devais étudier dans une autre ville au sud de Moscou.

Je fus accueillie dans cette ville bien plus mal qu'à Moscou car dit-on, Moscou est une ville qui commence à accueillir beaucoup d'étrangers, entre autre des diplomates et des hommes d'affaires.

Les moscovites commencent à s'habituer et deviennent modérés dans leurs agressions, qui n'en restent pas moins parfois très violentes. (Ainsi il y-a un mois un réfugié Angolais s'est fait tuer devant des bureaux administratifs !)

Je n'ai aucun plaisir à me promener dans cette ville. Je n'avais pas encore commencé mes études que je voulais déjà retourner au Tchad où je sais que le sourire, le respect et la gentillesse envers l'étranger est un devoir.

Contrairement à la Russie, au Tchad, l'étranger est considéré être celui qui vient partager notre vie et doit donc être traité avec beaucoup d'égard car à travers notre prochain on se valorise, comme le dirait mon père : **"pour être respecté, on doit être respectueux"**.

Je suis actuellement en troisième année d'économie mais après toutes ces années j'ai encore dans mon cœur ce même sentiment et cette même peur qui me demandent toujours de me dépêcher pour pouvoir enfin rentrer au Tchad. Je ne trouve pas ma place ici, même en tant qu'étudiante, non seulement pour la mentalité russe mais aussi pour la situation lamentable de l'étudiant Tchadien qui ne bénéficie d'aucune aide et ne peut non plus profiter d'aucune vacance lui permettant de venir à bout des ses années estudiantines !

Des jeunes dans les rues, organisés, armés (armes blanches) sont prêts à se battre contre l'étranger qui se fera prendre. Tous les jours de ma vie ici, j'ai une impression de méchanceté, violence, négligence et humiliation de l'être humain. **Pour conclure ce récit, bien résumé, je vous demande chers frères et soeurs de penser à**

(Communauté Économique des États de l'Afrique de l'ouest), lancera une monnaie unique, ainsi qu'une Banque Centrale Commune, sur une base plus large que l'actuelle zone Franc. Elle espère aussi, à l'horizon 2004, une union monétaire avec la zone CFA : c'est-à-dire que 20 pays d'Afrique Subsaharienne auraient une monnaie commune indexée sur l'Euro, apportant ses forces... -et ses faiblesses !- à une grande partie de l'Afrique.

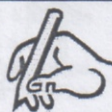
Éric MAYEUR

nous dans vos prières, car je suis sûre que notre Dieu tout puissant opérera un miracle dans le cœur de nos hôtes et allégera aussi notre vie.

Mékila Flora DIONMIAN

COURRIER DES LECTEURS

La fête de Noël et la nouvelle année qui commencent sont pour nous l'occasion de vous adresser nos vœux de santé, de bonheur et de prospérité, pour vous-mêmes et vos familles respectives. **Que notre Seigneur vous accorde toutes les grâces. AMEN !**



Sœur Lélia DURU

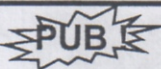
Je tiens énormément à continuer de faire partie d'AFÉ. Merci pour "Échos du Tchad", aussi pour Sœur Katherine. Ma petite fille l'aime beaucoup (Élise Nain).

Sincères amitiés à tous.

Yvette GOLDE

"Ne pensons jamais que nous avons fait assez". Chaque matin en se réveillant, cette phrase de C. CONNELLY doit nous remettre sur "les rails", nous rappelant ainsi le sens de notre vie : aimer, aider, sans cesse, chacun à sa façon, et soulager celui pour qui la vie fait mal. Par ailleurs bravo pour l'ingénieuse conception et réalisation du nouveau logo, espérant qu'il puisse transporter l'Afrique dans nos cœurs aux cotés des soucis et préoccupations multiples de chacun. Bon courage à vous tous, qui travaillez dans cette optique. Bien chaleureusement.

Évelyne JOLY



LE STAND AFÉ ... ? C'EST TOUTE L'ANNÉE !

Vous n'avez pas pu venir à la Kermesse ? Vous souhaitez malgré tout nous aider en achetant les "produits AFÉ" ?... Rendez-vous au n° 19, rue Octave du Mesnil à CRÉTEIL - après appel téléphonique au : - 01 42 07 34 35 -

Vous y trouverez tous les articles présentés à la Kermesse à des prix attractifs !

A bientôt !

C. L.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'AFÉ LE VENDREDI 15 MARS 2002 11, rue Octave du Mesnil CRÉTEIL

PROVERBE KIKUYU :

"L'homme qui cherche sa chèvre avec celui qui l'a mangée, est sûr de ne pas la trouver."



L'EURO et le FRANC C.F.A.

1er Janvier !... Une nouvelle année commence et une nouvelle monnaie arrive : l'EURO.

Comme pratiquement toute l'Europe, la zone FRANC C.F.A., qui fut créée en 1939 afin de doter les anciennes colonies françaises d'une monnaie indexée sur le franc français, s'est mise à l'Euro, au taux de change fixe de 1 Euro pour 666,967 Francs CFA.

A l'Afrique de l'Ouest, l'Euro donne des idées ! En effet, d'ici janvier 2003, la CEDEAO,

NOUVEAU ! MOTS CROISÉS " A QUATRE MAINS" Par É. MAYEUR et Claudius

Horizontalement : A - Les Africains en subissent souvent. B - Mauvaise conseillère. Petit golfe breton. C - Fait briller. Morceau de métal léger. Interjection. D - Pense à votre place. Symbole chimique. Serra les liens. E - Racontera. Mettre en demeure. F - Rendu inoxydable. Composant de l'air. Paranormal. G - Possessif. Identique. H - Lieu d'un Concile. Félin des savanes africaines.

Verticalement : 1 - Souvent opposé à l'Orient. 2 - S'adressait au ciel. 3 - Préposition. Propulse la galère. 4 - 3/4 de rien. Termine la prière. 5 - Inclus dans. Le soleil s'y lève. 6 - Étoiles anglaises. 7 - Gemme, ou marin. Possèdent. 8 - Objet volant vrombissant. Dieu des Cananéens. 9 - N'est pas seul à briller. Augmente la dynamique. 10 - Filles du frère. 11 - Climat au Nord du Tchad.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

A											
B											
C											
D											
E											
F											
G											
H											

Solution du N° 19 : Horizontalement : A. Abatardâmes. B. Baies. Es. Tu. C. Sport. Ré. D. UER. Écartier. E. Tueur. Paon. F. Ire. Grelins. G. ORL. Eur. Lee. H. Neutre. Test. Verticalement : 1. Ablution. 2. Babeurre. 3. Ai. Réélu. 4. Tes. 5. Asperger. 6. Oc. Rue. 7. Déraper. 8. Astral. 9. Toile. 10. Étrennes. 11. Suer. Set.

Nouvelle Année... nouvelles idées, nouveaux efforts, nouvelles actions à entreprendre, nouveaux obstacles à surmonter... mais aussi nouvelles joies à partager ! **Qu'est-ce qui fera de 2002 une "Bonne Année pour ÂFÉ ?** : la **poursuite de nos efforts** pour soutenir et développer la Mission à AM-TOUKOUI, en particulier le **Centre Cornélia Connelly**, dont le succès grandissant implique des investissements en matière de bâtiments et de matériel.

La bonne fréquentation du Stand ÂFÉ lors de la Kermesse de de MAILLÉ, **l'arrivée de nouveaux adhérents** et leur participation active à l'Association, sont pour nous un grand encouragement... et une invitation pour tous à **"ne pas se relâcher"**, et poursuivre sans faiblir, par vos cotisations, vos dons, vos idées et vos actions concrètes, l'aide indispensable à l'œuvre de la Mission.

Je vous cite quelques mots d'une lettre attachante que j'ai reçue de Sœur LELIA, ...et qui s'adresse à vous tous : **"... You are our only benefactor !..."** **"... Vous êtes notre seul bienfaiteur..."**

Ce mot doit nous motiver tous – si besoin était – **à rappeler autour de nous la précarité de la situation au Tchad, l'ampleur des besoins des Tchadiens, et à faire connaître l'action d'ÂFÉ.**

Deux événements vont nous réunir au printemps : **le 14 Mars**, le concert de Claude JARDIN, et **le 15 Mars l'Assemblée Générale d'ÂFÉ ...** excellentes occasions de rencontres et de discussions fraternelles entre tous les Afé-dhérents ! **Venez nombreux, et en famille !**

Bonne Année, Santé et Sérénité à tous.



SUR VOTRE AGENDA...
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÂFÉ
VENDREDI 15 MARS 2002
20 H 30 - 22 H 30
 A l'Ecole et Collège de Maillé
11 rue Octave du Mesnil CRÉTEIL

ORDRE DU JOUR :

- **Approbation de la gestion** conduite au cours de l'exercice écoulé. Les activités réalisées et leur traduction comptable vous seront présentées au travers du rapport moral et financier.
- **Approbation des orientations 2002**
- **Renouvellement de votre Conseil d'Administration.**

Nous comptons sur votre présence effective. *En cas d'empêchements majeurs, vous pouvez vous faire représenter à l'aide du pouvoir ci-dessous, à retourner rempli et signé au siège de l'Association.*

ÉCHOS DE... LA KERMESSA
 Comme tous les ans, **grâce à l'obligeance de l'APEL** du Collège et de l'École de MAILLE, ÂFÉ a bénéficié d'un



convoi spécial **"Demain l'EURO"**

permettait aux visiteurs de se délester de leurs pièces jaunes ; **une récolte de poids : 5 Kgs de pièces, soit l'équivalent de 18.000 F. CFA !**



vaste Stand, dans le cadre de la Kermesse du 24 Novembre, d'autant plus vaste qu'il empiétait (involontairement !) sur celui de l'École ! Que Pascale LAGRANGE nous pardonne !

Une grande variété d'articles étaient proposée : en plus des traditionnels sous-verres et cartes de Vœux ornés de batiks africains, des albums de contes de Sr. Katharine et des cassettes, on pouvait acheter des Tee-shirts ÂFÉ, des poupées tricotées, des tissus multicolores, des draps et nuisettes brodées, des timbres de collection, des statuettes-bougeoirs, et des cases-tirelires, imaginées par Sr. Katharine.

Enfin, comme d'habitude, les amateurs de modélisme ferroviaire pouvaient visiter et piloter le **Train des Sarbouillottes** ou un

Un grand merci : à tous les membres d'ÂFÉ qui ont participé à l'installation et à la tenue du Stand ; aux nombreux acheteurs et visiteurs du Stand et du Train ; et à l'APEL de MAILLE pour son hospitalité.

Claude LELAURIN

Note importante : le Kermesse est finie... mais le Stand ÂFÉ n'est pas fermé ! Vous pouvez le visiter et y faire des achats au 19, rue Octave du Mesnil !

Lire la Publicité page 2...

CET AVIS TIENT LIEU DE CONVOCATION

NOTEZ BIEN CETTE DATE, VOUS NE RECEVREZ PAS DE RAPPEL.

Notre A. G. sera la plus concise possible, car elle sera suivie du récit fascinant de : **Mlle Roseline de MONTRICHARD** qui nous racontera son expérience de 6 années de vie récente, au contact des jeunes à N'Djaména.

SPECTACLE CLAUDE JARDIN
JEUDI 14 MARS 2002 à 15 H.
Au Théâtre Paroissial
11, rue Octave du Mesnil CRÉTEIL

Ce spectacle, **organisé au bénéfice d'ÂFÉ** grâce à la générosité de Claude JARDIN, est destiné tout spécialement **aux enfants de l'École de MAILLÉ.** Claude JARDIN est accompagné de Trois comédiens-musiciens, **les TONTONS FRINGANTS**, qui se déchaînent avec humour sur de multiples instruments: *guitares, accordéon, flûtes, saxophone, synthétiseurs, batterie et percussions insolites !* Un spectacle dynamique et festif, avec des chansons originales qui plairont aux petits... et aux grands enfants que nous sommes !

A la fin de la séance, **Claude JARDIN** vendra et dédicacera son dernier CD : **"SUPER LAPIN"**, qui contient les principales chansons de son spectacle.

Prix des places : **Enfants de de MAILLÉ : 3 €**
Adultes (AFÉ et amis) : 7 €

Pour tous renseignements, un N° 01 42 07 34 35 !

Profitez de ce cadre à renvoyer pour nous donner votre avis sur le Journal "Échos du Tchad"... pour vos questions... vos suggestions dont nous pourrions débattre lors de notre prochaine A.G. le Vendredi 23 MARS 2001 à 20h30. Lire ci-dessus la CONVOCATION et l'ordre du Jour. Permettez à la Rédaction du Journal de vous suggérer d'apporter quelques friandises que nous pourrions partager ensemble à l'Issue de cette soirée...

AVENTURE ET DÉCOUVERTE : Mes deux mois au Tchad... Christophe LE TOURNEAU... suite

Christophe LE TOURNEAU, a passé 2 mois l'été dernier au Tchad à GOUNDI pour un stage de Médecine. Voici la suite de son récit...

...La saison des pluies a commencé vers le 15 juillet et encore pas vraiment franchement. Aussi il y aura probablement cette année une famine à Goundi. Quand la pluie ne vient pas une coutume veut que les enfants de 6 à 10 ans se rassemblent tous, courent de maison en maison et demandent de l'eau. Le rituel veut qu'il faut remplir une cuvette d'eau et leur lancer dessus. Ils se mettent alors à crier et courent dans tous les sens et passer à une autre maison. Tout cela entre 10 h. et minuit ! A Goundi les gens parlent plusieurs dialectes, 2 à



3 différents. Mais les personnes plus cultivées comme les infirmières de l'hôpital parlaient le français et pouvaient nous traduire ce que disaient les patients.

Dès mon arrivée, j'ai été surpris par quelques coutumes. En voici quelques unes en vrac :

- **par exemple** quand une femme attend des jumeaux, c'est pour elle inconcevable, elle ne peut pas laisser vivre les deux. **Aussi à la naissance elle en laisse mourir un !**



- **Outre l'excision et la circoncision** assez communes dans les pays d'Afrique, à Goundi **les gens se font trancher la lèvre !** Personne n'avait de lèvre, même pas nos infirmières pourtant de milieu social plus évolué. Parfois cette section provoquait des hémorragies graves chez les enfants.

- **Lors du décès de quelqu'un** à l'hôpital toute la famille rassemblée auprès du mort pousse tous en même temps un cri très aigu et très particulier pendant une dizaine de minutes, puis après, reprennent et vaquent à leurs occupations, tout semblant fini. Comme si pendant 10 minutes ils **avaient évacué toute leur douleur.**

- **Les gens qui habitaient Goundi** n'avaient jamais quitté leur village et ne savaient pas ce qu'était une montagne. Pour leur expliquer, il fallait leur dire que c'était comme une termitière (1.50 m.) qu'ils connaissaient, mais grande, grande, grande... et dans leur imagination ils multipliaient par 2 à chaque mot "grande". De même pour la mer qu'ils ne connaissaient pas, il fallait leur parler d'un lac qui est grand, grand, grand.....

- **Beaucoup de gens ne s'étaient jamais regardés dans un miroir.** Donc quand on leur en prêtait un, ils ne se reconnaissaient pas. De même

sur les photos ils ne reconnaissaient pas leur image !

- **A l'hôpital** on était obligé de leur expliquer le fonctionnement des poignées de porte ainsi que des toilettes qui n'existaient pas dans leur maison !

Je logeais à la Mission à Goundi avec le **Frère Léopoldo que vous aviez rencontré à Créteil et le Père Guérardi que vous aviez vu en photo dans "Échos du Tchad" (N°11)** et qui est le fondateur de l'hôpital ainsi que les autres médecins. Nous avions un groupe électrogène qui nous donnait l'électricité dans la journée et des panneaux solaires qui chargeaient des batteries. Des réservoirs d'eau nous permettaient d'avoir l'eau courante mais il **ne fallait pas prendre de douches à midi** aux risques d'avoir des brûlures graves tellement l'eau était bouillante !!! valait mieux attendre tard le soir ou tôt le matin !

L'hôpital de 75 lits comprenait plusieurs pavillons répartis en salles, une pour les enfants, une pour les femmes, une pour les malades chirurgicaux et une spécifique pour la maternité, **un laboratoire d'analyse** avec 3 laborantins formés par



une femme française d'Angers qui depuis 6 ans vient une fois par an assurer leur recyclage et apporter des réactifs. Les moyens n'ont aucune comparaison possible avec ce qu'on a l'habitude de voir en France. Par exemple le dosage de l'Hémoglobine pigment rouge assurant le transfert de l'oxygène dans le sang est réalisé de façon chimique très précise en France avec des résultats au dixième près ! A Goundi le dosage se fait par comparaison de couleur rouge d'une goutte de sang du malade avec une palette de comparaison, donnant des résultats avec une échelle de 0.7, par exemple 8.7g ou 9.4 g etc. Certains dosages indispensables en France étaient impossibles là-bas par exemple le dosage des ions "potassium", "sodium" si importants dans les maladies cardiovasculaires. Il y avait un **appareil de radiologie et un "échographe"** sans plus. **La pharmacie** : c'était quelques étagères en bois avec quelques médicaments venant de la pharmacie centrale de N'Djaména qui gérait tous les hôpitaux du Tchad ! Seuls les médicaments de première nécessité étaient livrés, à l'exclusion de tous médicaments de confort.. Même si nous



voulaient leur en apporter, ils seraient tellement taxés à la douane que ce serait rédhibitoire !

C'était toujours un peu la pénurie de médicaments.

Le bloc opératoire était sous la responsabilité du **Frère Léopoldo chirurgien**, mais il s'occupait aussi de la maternité. Pendant 7 mois avant que nous arrivions il était tout seul. Il était de garde 24 heures sur 24, faisait les échographies, la visite des 75 lits tous les matins, une centaine de consultations tous les jours... s'occupait de la formation des infirmières, corrigait leurs copies etc. **Il ne lui restait que 2 à**



3 heures de sommeil par nuit sur une planche de bois !!! C'est lui que j'ai eu la chance de suivre pendant mes deux mois à Goundi et c'est vrai que ce fut très instructif, impressionnant et enrichissant !

Les infirmières n'avaient bien souvent pas le niveau du bac mais elles étaient formées dans l'école que le **Père Guérardi et Léopoldo** avaient créée, sinon il y avait pénurie de personnels soignants. Ce sont des gens cultivés parlant français et qui nous aidaient énormément. Quand les patients devaient être opérés sous anesthésie générale, ils **ne pouvaient pas être endormis comme en France.** En France les patients sont "intubés" pour pouvoir être ventilés correctement pendant leur sommeil. Au Tchad ils ne disposent pas du matériel nécessaire. Ils sont obligés d'utiliser d'autres médicaments qui suppriment la douleur sans endormir. **Aussi les patients sont conscients pendant l'intervention** et bougent tout le temps dans tous les sens voire même chantaient. Vous imaginez Léopoldo faisant une césarienne ! C'était assez impressionnant et il m'a confirmé que c'était tout le temps comme cela.

La majorité des femmes accouchent chez elles. Ne viennent à la maternité que celles qui ont un problème. Pour éviter de faire des césariennes trop fréquentes **Léopoldo arrivait à écarter les os du pubis pour faciliter le passage du bébé.** Tout cela sans péridurale ! J'ai eu l'occasion de participer à un accouchement en pleine nuit éclairé par le groupe électrogène. Le périmètre crânien de l'enfant avait 1,5 fois la normal. Il a fallu l'extraire sans anesthésie ! Ce qui est très courant là-bas !

Voyons quelle sont les pathologies les plus fréquentes. (A suivre...)

Vous pouvez vous procurer l'enregistrement intégral de l'exposé de Christophe LE TOURNEAU (Cassette de 60 mn.) en téléphonant au : 01 42 07 34 35

Je soussigné :(Nom et Prénom), membre de l'Association **ÂFÉ**, donne mandat à :
Sœur, Madame, Mademoiselle ou Monsieur, (rayer les mentions inutiles) :(Nom, Prénom)
 Aux fins de me représenter à l'Assemblée Générale du Vendredi 15 mars 2002 et prendre part au vote.

A....., le **SIGNATURE :**